

MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE D'UCHENTEIN, CANTON DE CASTILLON (ARIÈGE)

Par l'instituteur Couloume (1887)

Présentation

A la fin du XIX^e siècle, l'administration universitaire engage les instituteurs de plusieurs départements à fournir des monographies auxquelles les rattachent leurs devoirs professionnels. Une première série est produite en 1880 et 1881 selon un plan imposé fixé par circulaire parue au bulletin de l'enseignement primaire. En 1887, en vue de l'Exposition internationale de Toulouse (mai 1887) devaient être présentées, au titre des travaux des maîtres, quelques unes des meilleures monographies (au nombre de 10 par département).

Il n'a été conservé que très peu de monographies datant de ces années pour le département de l'Ariège. Celle-ci, inédite, se trouvait dans le fonds des archives communales d'Uchentein conservées aux Archives départementales de l'Ariège. Elle a été écrite par l'instituteur Pierre Manuel Célestin Théodore Couloume en poste dans cette commune. Nommé le 16 janvier 1886, il en est parti le 27 mars 1901.

Entreprise individuelle ? Ou exemplaire d'une production collective dont nous n'avons que peu de traces ? Nous ne pouvons que regretter ces lacunes : la Haute-Garonne, par exemple, possède 574 monographies de communes ou de sections de communes rédigées dans la décennie 1880 à 1890 ; il en est de même pour le Lot, le Tarn-et-Garonne, etc...

(J.J. P.)

*

La commune d'Uchentein exposée au sud-est est une des six communes qui forment la vallée du Biros ; elle est bornée au nord par la commune de Salsein ; à l'est par celle de Bordes ; au sud par celle de Bonac, et à l'ouest par celle de Balacet. Son étendue est de 402 hectares, lesquels se répartissent en terres labourables, prairies naturelles, pâturages, broussailles, rochers, etc.

La distance du chef-lieu communal au chef-lieu du canton (Castillon) est de cinq kilomètres ; celle au chef-lieu d'arrondissement (Saint-Girons) de 18 kilomètres, et celle au chef-lieu du département (Foix) de 63 kilomètres.

Le terrain très accidenté est formé par quatre collines qui prennent naissance sur la route de grande communication n° 16 de Castillon à Sentein, et finissent au-dessus du village chef-lieu.

Bien que très montueuse, la commune ne possède d'autres montagnes qu'un petit chaînon au nord, dont les principaux points culminants sont : le Mougéblanc, le roc Croisé et la Carrigue.

Le granité et le calcaire constituent le sol ; on y remarque quelque peu de schiste.

Il n'y a point de curiosités naturelles.

Les céréales et la récolte des foins sont la principale richesse du sol.

La commune d'Uchentein est arrosée par la rivière de Lez entre les hameaux de Ceps et d'Esperris. Cette rivière ordinairement aux cours tranquilles a des crues considérables lors des fontes des neiges et des fortes pluies ; souvent elle change de lit et occasionne de grands dégâts aux propriétaires riverains ; elle est aussi arrosée par plusieurs petits ruisseaux, lesquels pour la plupart tarissent pendant les fortes chaleurs. On trouve un grand nombre de petites sources aux eaux excellentes ; on en rencontre parfois de ferrugineuses, non exploitées.

Le chef-lieu de la commune est à 930 mètres d'altitude ; les autres hameaux sont moins élevés ; le hameau des Arts est à 750 mètres, celui d'Esperris à 700.

Le climat est âpre et rude ; sain cependant.

Un vent violent y souffle fréquemment.

Les pluies abondantes sont fréquentes, utiles pour les récoltes, mais refroidissant la température, déjà trop froide.

La population d'après le dernier recensement est de 346 habitants ; il y a une augmentation de 10 habitants depuis 1881. Cette augmentation provient de ce qu'il ne se produit pas d'émigration.

Des hameaux disséminés forment la commune ; le village chef-lieu est divisé en deux agglomérations distants de 90 mètres, situés sur deux magnifiques plateaux, offrant un pittoresque point de vue en face des monts Pyrénéens : le May de Bulard, le Cornare, le Mont Vallier, etc.

Les hameaux des Arts, de Ceps, d'Esperris et de la Hajolle se trouvent dans la partie basse.

Les deux agglomérations du chef lieu comptent 186 habitants et 40 feux ; le hameau des Arts en compte 46 et 8 feux ; celui d'Esperris 16 et 8 feux ; celui de Ceps 78 et 21 feux, et celui de la Hajolle 20 et 6 feux.

La commune est desservie pour les cultes par un prêtre. Un percepteur à la résidence de Sentein, perçoit les impôts. Un facteur rural fait journellement la distribution des correspondances postales.

La valeur du centime est 12 F 56. Les revenus ordinaires sont de 33 cts.

Les principales productions sont : le blé, le méteil, le seigle, le sarrasin, les pommes de terre et le foin. Une année moyenne fournit 250 hectolitres de blé, 100 hectolitres de méteil, 80 hectolitres de seigle, 250 hectolitres de sarrasin et 1 200 hectolitres de pommes de terre ; le foin est récolté en très grande quantité. Il y a peu de légumes et de fruits.

Il y a à peu près vingt ans, on fit un reboisement de pins, préjudiciable aux habitants pour le pacage du bétail.

La commune ne retire aucun produit des quelques lopins de forêts domaniales, si ce n'est une médiocre partie de bois de chauffage.

Il y a certaine quantité de pâturages, ce qui permet aux habitants d'élever beaucoup de moutons, de brebis, de vaches et de chèvres. L'espèce chevaline est peu nombreuse ; l'espèce asine est plus abondante.

On ne rencontre d'autre gibier que le lièvre, la perdrix, la bécasse, etc. On rencontre aussi le renard, le blaireau, la fouine, etc.

La seule pêche est celle de la truite, de qualité excellente dans la rivière le Lez ; les autres cours d'eau ne sont pas poissonneux.

Il n'existe dans la commune d'Uchentein ni usines, ni manufactures ; elle possède uniquement un petit moulin au hameau d'Esperris. Une carrière de beau marbre est exploitée seulement depuis 9 ans.

La route de grande communication n°16 de Castillon à Sentein traverse une petite partie du territoire ; le reste des voies communicatives sont de petits chemins vicinaux presque impraticables.

Il n'existe aucun commerce local.

Les nouvelles mesures sont en usage.

Le nom d'Uchentein vient probablement d'un terrain voisin du village en forme de huche appelé uchen ; tein à cause de l'approche de Sentein.

Le langage est comme celui des autres communes du Biros, un mélange de Gascon et de Catalan.

Les moeurs des habitants sont très dociles, simples même, car la superstition y règne en grand (croyance aux sorciers, aux revenants, et.).

Tous les habitants sont attachés au culte catholique.

Les anciens costumes sont encore en usage : les hommes, les vieillards surtout portent des vestes très courtes, des guêtres jusqu'aux genoux, des chapeaux très larges ; tout le monde porte des sabots à la pointe relevée. Les femmes portent une coiffe (couhet) ; elles se couvrent en signe de modestie d'une espèce de mantille, appelée minute.

La nourriture est très simple : des pommes de terre, du laitage et du pain, bien souvent de sarrasin.

Il n'y a aucun monument.

La création d'une école laïque au chef-lieu de la commune remonte à l'année 1859. La direction de cette école a été confiée à M.M. Delpy, Lauzerte, Jausas, Donès, Monne, Laffont et Couloume.

Une nouvelle création au hameau d'Esperris eut lieu en 1876. Mlles Naudy, Argela, Latour et M. Monne se sont succédés dans la direction de cette école laïque et mixte.

La fréquentation n'est guère régulière que six ou sept mois de l'année, les enfants étant occupés à la garde des bestiaux.

Les progrès des élèves sont assez satisfaisants.

L'année dernière, quatre conscrits ont subi le sort ; sur ce nombre, il n'y a eu qu'un illettré.

Tous les conjoints ont su signer leurs noms.

L'école du chef-lieu a une bibliothèque de 21 volumes seulement.

Le titulaire de la section d'Uchentein reçoit un traitement de 1 100 francs, celui de la section d'Esperris 700 francs.

Les locaux scolaires actuels étant dans un état non convenable, il serait nécessaire que la commune fit construire des maisons d'école.

Uchentein, le 25 mars 1887

L'instituteur : C. Couloume
